# SUPPLÉMENT

A

# L'ESSAI SUR LA FLORE

DU DÉPARTEMENT

# DE MAINE ET LOIRE.



# SUPPLÉMENT

A



# L'ESSAI SUR LA FLORE

## DU DÉPARTEMENT

## DE MAINE ET LOIRE,

PAR M. BASTARD,

Professeur de Botanique, et Directeur du Jardin des Plantes d'Angers ; de la Société philomatique de Paris ; de la Société de Physique de Zurich ; de la Société des Sciences physiques, médicales et d'Agriculture d'Orléans.



A ANGERS,

DE L'IMPRIMERIE DE L. PAVIE.

1812.

# AVIS.

A PEINE trois années se sont écoulées depuis la publication de mon Essai sur la Flore de notre Département, et déjà plus de cent articles nouveaux, produits de nouvelles courses et de nouvelles recherches, viennent m'imposer l'obligation de faire un premier Supplément.

Je l'ai déjà dit, l'Anjou est une des Provinces de l'Empire où l'on trouve le plus de richesses végétales : le grand nombre de plantes intéressantes, rares ou nouvelles, que renferme mon Essai et ce Supplément, vient à l'appui de cette assertion, et me fait espérer de pouvoir dans peu ajouter encore quelques pages à la Flore du Département de Maine et Loire.

Je peux concevoir cette espérance avec d'autant plus de raison, qu'il est quelques points de l'Anjou que je n'ai vus que dans une seule saison, et quelques autres que je n'ai pu encore visiter. Ces divers points pourront m'offrir quelques-unes des plantes que m'ont procurées mes excursions dans les Départemens voisins; plantes

que je vais rappeler ici, pour indiquer aux Botanistes qui m'aident de leurs recherches, de quel côté ils devront porter leurs pas.

Le Département d'Indre et Loire, par exemple, m'a offert le *Centaurea maculosa*, Lmk., l'*Anarrhinum bellidifolium*, Lin., et le *Cytisus capitatus*, Jacq. Les deux premières se trouvent sur les alluvions anciennes et stériles des bords de la Loire; la dernière vient dans des prés secs, à deux lieues de la forêt de Fontevrault, du côté de Chinon. Les environs de cette petite Ville ont été explorés avec soin par MM. Linacier, père et fils; ils y ont trouvé l'*Ornithogalum nutans*, Lin., l'*Androsace villosa*, Lin., le *Salvia æthiopis*, Lin., le *Mentha cervina*, Lin., le *Digitalis thapsi*, Lin., l'*Anemone sylvestris*, Lin., le *Ranunculus falcatus*, Lin. qui se trouve aussi à Orléans, l'*Erodium moschatum*, Wild. qu'on retrouve encore à Nantes, et le *Primula farinosa*, Lin. qui a été trouvé autrefois dans la forêt de Fontevrault, mais que je n'y ai point encore vu.

Le Département de la Vienne (Haut-Poitou) en fournit quelques-unes, comme le *Lathyrus sphæricus*, Retz., l'*Avena fragilis*, Lin., l'*Astragalus monspesulanus*, Lin., l'*Adian-*

*thum capillus veneris*, Lin., l'*Iris tuberosa*, Lin., l'*Asplenium septentrionale*, Hoffm., et l'*Aconitum lycoctonum*, Lin. Cette dernière vient de m'être indiquée du côté de Brain-sur-Allonnes.

Les Deux-Sèvres m'en ont offert trois, qui sont : le *Chelidonium corniculatum*, Lin., l'*Iris sambucina*, Lin., et l'*Helleborus viridis*, Lin., qui se retrouve dans le Maine.

La Vendée et la Loire-Inférieure présentent un grand nombre de plantes qui doivent nous être étrangères, je veux parler des plantes maritimes et marines qui garnissent leurs côtes et leurs plages ; mais il en est quelques-unes qui croissent dans l'intérieur des terres, telles que le *Serapias* Cordigera ~~*grandiflora*~~, Lin., le *Betonica incana*, Ait., le *Medicago ciliaris*, Lmk., que nous pourrons trouver chez nous.

Enfin, dans le nord de notre Département, nous rencontrerons sans doute un jour, le *Polysticum oreopteris*, Decand., et l'*Acorus calamus*, Lin., trouvés dans celui d'Ille-et-Villaine.

Comme on vient de le voir, j'aurois pu, sans aucun scrupule, mettre dans ce Supplément

quelques-unes des plantes que je viens d'énumérer, puisqu'il en est qui, quoiqu'elles n'aient point encore été trouvées sur le Département de Maine et Loire, croissent cependant sur un sol qui faisoit partie autrefois de l'ancien Anjou ; mais nous sommes assez riches pour ne pas nous approprier des biens qu'on pourroit nous disputer, et que peut-être nous posséderons un jour.

Plus la Flore d'un pays s'enrichit et se complète, plus aussi les nuances deviennent difficiles à saisir. Il m'a donc fallu ici détailler les différences un peu plus longuement que je ne l'ai fait dans mon Essai. Certaines notes d'ailleurs pourront jeter quelque jour sur plusieurs points difficiles ou obscurs de synonymie, et donner quelques idées nouvelles sur la géographie des plantes.

J'ai terminé ce Supplément par l'indication de quelques localités riches en espèces, qui ne se trouvent point, ou qui ne se trouvent que très-rarement dans les environs de notre Ville. Je ne suis entré dans presque aucun détail sur la topographie de ces localités ; je les réserve pour ma Statistique physique de l'Anjou.

# SUPPLÉMENT

A

# L'ESSAI SUR LA FLORE

## DU DÉPARTEMENT

## DE MAINE ET LOIRE.

Buplevrum odontites. *Buplèvre odontalgique.*

*B. odontites. Lin. Lmk. Decand. Fl. fr. n.*° 3541.

Tige rameuse, grêle, striée, à rameaux divergens ; feuilles lancéolées-linéaires, à trois nervures ; involucre à 3-5 folioles ; involucelle 5-phylle. ☉.

Fleurs jaunâtres. Juin, Juillet. Rare.

Les pelouses sèches, les lieux arides.

J'ai trouvé cette plante à Champigné-le-Sec, en 1808 ; et sur les rochers du pont de Barré, en 1809. Je l'ai retrouvée ensuite au Puy-Notre-Dame et à Thouars. Dans quelques-unes de ces localités, on a indiqué le *Buplevrum ranunculoides*, *Lin.*, qui ne croît point dans nos contrées.

---

## MENZIESIA. *MENZIÈSE.*

*Famille des Rhodoracées.*

Calice 4-partite ; corolle ovoïde, à 4 dents ouvertes ; 8 étamines insérées à la base de la corolle ; capsule à 4 valves, 4-loculaire, polysperme.

### Menziesia Dabeoci. *Menzièse Dabéoci.*

*M. Dabeoci. Decand. Fl. fr.* n.° 2799. *Erica Dabeocii. Lin. Spec.* 509. *Lmk. Dict.* 1, 489. *Menziezia polyfolia. Juss. Ann. Mus.* 1. p. 55.

Tige ligneuse, rameuse, hérissée ; feuilles opposées ou ternées infér., alternes supér., ovales, roulées sur les bords, cotonneuses en dessous ; fleurs en grappe terminale. ♄. Fleurs d'un rouge clair. Juin-Septembre. Rare.

Ce joli arbrisseau a été trouvé, l'année dernière, (1811) dans la forêt de Brissac, sur le chemin de Vauchrétien, par M. Millet.

On l'avoit déjà trouvé en France, à Bayonne et dans les Pyrénées ; on sait, d'un autre côté, qu'il est commun en Irlande. Sa station en Anjou est donc intermédiaire entre les deux précédentes, et vient encore appuyer l'ingénieuse hypothèse émise par M. Ramond (1), savoir : que la propagation des végétaux ne s'est pas toujours faite parallèlement à l'équateur ; mais que beaucoup de plantes au contraire semblent avoir été entraînées dans le sens où nos continens se séparent, et s'être répandues dans la direction des méridiens. L'Anjou nous en fournit encore un autre exemple : le *Phalangium bicolor*, parti d'Alger, traverse l'Espagne, franchit les Pyrénées, arrive en Anjou, passe par le Maine, et va finir en Bretagne.

(1) Annales du Muséum d'Hist. nat. vol. 4, pag. 497.

Cette découverte peut aussi faire croire, avec beaucoup de raison, que certaines plantes, qui n'ont encore été trouvées qu'en Espagne et en Bretagne, telles que le *Cistus hirsutus*, l'*Ophioglossum lusitanicum*, etc., se retrouveront dans les pays intermédiaires, quand ces pays seront mieux connus.

---

## Brassica perfoliata. *Chou perce-feuille.*

*B. perfoliata. Lmk. Dict.* 1. *p.* 748. *Decand. Fl. fr. n.°* 4115.
*B. orientalis. Lin. Spec.* 931.

Tige souvent simple, glabre; feuilles radicales ovales-oblongues, entières, glabres, les caulinaires cordiformes-oblongues, embrassantes; siliques 4-gones. ⊛.
Fleurs blanchâtres. Juin, Juillet. Rare.
Parmi les moissons. Arrondissement de Baugé.

J'ai trouvé cette espèce du côté de Noyant, dans des champs calcaires, à gauche de la grande route. Dans cette même localité, se trouve aussi, assez fréquemment, le *Cakile perfoliata. Decand. Fl. fr. n.°* 4274. *Bat. Fl. de M. et L. p.* 250.

---

## Trifolium repens.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 274.

*b. proliferum.* var. *prolifère.*

Dans cette variété, les divisions du calice se changent en folioles; et du centre de la fleur part, de la base du pistil, un long pétiole qui porte 1 ou 3 folioles parfaitement semblables à celles des feuilles de la tige.

J'ai trouvé cette variété, le printemps dernier, (1811) sur la lisière de la forêt de Pontron, et depuis dans les forêts de Vic-le-Comte, en Auvergne.

---

## Trifolium elegans. *Trèfle élégant.*

*T. elegans. Savi. Fl. Pis.* 2. *p.* 161. *Lois. not. p.* 108.
*T. hybridum. Auct.* non *Lin.*

Tige redressée, glabre, fistuleuse; folioles obovales, finement dentées; capitule en ombelle; dents du calice subulées, presque égales; légumes 1-2-spermes. ⊛. Lois. ♃ ? N.

Fleurs d'un rouge très-pâle. Juin, Juillet. Assez rare.
Les prés. Angers, etc.

Cette plante croît aux environs de notre ville, du côté de la Challoire et dans les prairies de la Baumette. Jusqu'à M. Savi, on avoit pris pour le *Trifolium hybridum, Lin.*, cette espèce qui, de plus, avoit été confondue avec la suivante. Il paroîtroit que le véritable *T. hybridum, Lin.* n'auroit point encore été observé en France. Du reste, je m'étois bien aperçu, en travaillant à mon Essai sur la Flore de l'Anjou, que ma plante différoit de l'espèce de Linné, par ses légumes presque constamment dispermes; mais n'étant point assez sûr des autres différences, je me déterminai à la regarder comme une simple variété du *T. hybridum*; et, pour qu'on ne fût point arrêté dans la détermination, je mis dans ma phrase descriptive : *Légume* 2-4-*sperme.*

---

## Trifolium Michelianum. *Trèfle de Micheli.*

*T. Michelianum. Savi. Fl. Pis.* 2. *p.* 161. *Lois. not. p.* 109.
—— *Vaill. Bot. Par. t.* 22. *fig.* 5.

Tige ascendante, fistuleuse, glabre; folioles ovales-cunéiformes, émarginées, dentées; capitule en ombelle; dents du calice sétacées, inégales; légumes 2-spermes. ⊛. Lois. ♃ ? N.

Fleurs blanchâtres. Mai-Juillet. Assez commune.
Les prés, les lieux humides. Angers, etc.

Cette espèce est moins rare que la précédente. Je l'ai trouvée en Reculée, sur le chemin de S.t-Léonard, aux Justices, à S.t-Augustin, sur les bords de la Loire, etc.

Elle se distingue facilement de la précédente, par ses feuilles plus allongées, par ses fleurs moins nombreuses dans chaque capitule, et près de moitié plus grandes; enfin par les divisions de son calice, qui sont beaucoup plus longues et plus fines.

---

## Trifolium suffocatum. *Trèfle étouffé.*

*T. suffocatum. Lin. Mant.* 276. *Decand. Fl. fr. n.°* 3863.

Tiges très-courtes, étalées, en touffe serrée; folioles cunéiformes ou en cœur renversé, denticulées au sommet; capitules sessiles; dents du calice recourbées, de la longueur de la corolle. ☉.

Fleurs blanchâtres à étendard légèrement bleuâtre. Mai.

J'ai trouvé cette espèce en 1809: d'abord à S.t-Pierre-en-Vaux, sur le revers des côteaux de la Loire; et ensuite aux environs d'Angers: à S.t-Nicolas, à la Baumette, à la butte d'Erigné, etc. Je ne l'ai encore trouvée que parmi les pelouses qui couvrent nos schistes, et non point sur celles de nos calcaires. Son calice ne rougit point comme celui du *Trifolium scabrum* et de quelques autres Trèfles: il reste constamment verd; du moins je l'ai toujours vu de même.

---

## Trifolium collinum. *Trèfle des collines.*

*T. subglabrum, caule recto, strictissimo; foliolis oblongo-linearibus, infimis subspatulatis, apice denticulatis; spicis conico-oblongis, sessilibus, axillaribus terminalibusque; calicibus cylindricis, dentibus setaceis, inæqualibus. N.*

Tige droite, très-roide, peu rameuse; folioles linéaires-

oblongues, denticulées au sommet; épis oblongs, axillaires ou terminaux; dents du calice sétacées, inégales. ♃.

Fleurs rougeâtres. Juin, Juillet. Assez rare.

Les collines arides, les côteaux du Layon.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce sur les côteaux de Servière, proche le pont de Barré. Elle est très-voisine du *T. striatum*, à côté duquel elle vient se placer. Elle en diffère principalement, parce que sa tige est droite, roide et souvent simple; et parce que, quand elle est rameuse, ses rameaux ne partent pas du bas de la tige, mais de la partie supérieure. Ses feuilles linéaires-oblongues et presque glabres l'en distinguent encore.

---

## Ornithopus durus. *Ornithope dur.*

*O. durus. Decand. Fl. fr. n.°* 4039. *O. ebracteatus. Brot. Fl. lusit.* 2. *p.* 159. *Loïs. Fl. gal. p.* 467. *O. exstipulatus. Thor. Chlor.* 311.

Tige redressée ou étalée, rameuse, rarement simple; 7-13 folioles oblongues, écartées, glabres; pédoncules 1-4-flores; stipules et bractées nulles ou presque nulles; légumes cylindriques, recourbés. ♃.

Fleurs jaunes, étendard légèrement rougeâtre. Juin, Juillet. Rare.

Les champs sablonneux. A Cholet; dans la haute vallée d'Anjou et dans le Verron.

Je l'ai encore trouvée aux Sables d'Olonne et à Nantes.

---

## Ornithopus compressus.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 272.

*b. floribus purpureo-violaceis.* var. *à fleurs d'un pourpre violet.*

Cette variété remarquable a été trouvée aux environs de Nantes, d'où elle m'a été envoyée. Elle ne diffère d'ailleurs aucunement du type de son espèce. On la retrouvera probablement dans notre Département.

---

Orobus sylvaticus. *Orobe des bois.*

*O. sylvaticus. Lin. Lmk. Dict. Decand. Fl. fr.* n.° 4002.

Tiges ascendantes, peu rameuses, presque glabres, surtout à la partie supérieure ; 12-24 folioles ovales-oblongues, mucronées ; stipules semi-sagittées ; pédonc. 4-10-flores. ♃.
Fleurs bleuâtres et purpurines. Juin, Juillet. Rare.
Les bois montueux. Forêt de Fontevrault.

Cette plante m'a offert quelques légères différences, comparée avec des individus de la même espèce, que j'ai recueillis au Mont-d'Or. Elle est beaucoup plus glabre, plus effilée, moins couchée ; ses légumes surtout sont plus courts, et ne contiennent jamais plus de deux semences ; tandis que la plante d'Auvergne en contient presque toujours 3 et souvent 4.

Cette jolie espèce se trouve en assez grande abondance, presque en entrant dans la forêt de Fontevrault, du côté de Champigné-le-Sec, sur la route de Fontevrault, et en suivant le sentier qui conduit à Candes.

---

Orobus tuberosus.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L.* p. 266.
*b. latifolius. (ellipticus.)* var. *à larges feuilles.*

Cette variété se trouve aussi au bois de la Haie ; mais elle y est plus rare que le type de l'espèce : on la trouve encore à Baugé et à Beaupreau.

---

Orobus tenuifolius. *Orobe à feuilles étroites.*

*O. tenuifolius. Roth. Germ. I.* 305. *O. tuberosus. b. Decand. Fl. fr.* n.° 4006. *Bat. Fl. de M. et L.* p. 266.

Tige rameuse et quadrangulaire inférieurement, simple et ailée supérieurement ; 4-6 folioles linéaires, aiguës, très-longues ; pédoncules 2-4-flores. ♃.

Fleurs d'un rouge violet. Mai, Juin. Rare.
Les bois. La petite forêt de Baugé.

Cette espèce que j'avois d'abord considérée, avec le auteurs de la Flore française, comme une variété de l'*Orobus tuberosus*, m'a paru une espèce bien distincte, quand je l'ai examinée avec attention, et ensuite comparée aux variétés qu'offre d'ailleurs l'*Orobus tuberosus*. En effet, quelqu'étroites que soient les folioles de cette dernière espèce, elles conservent toujours leur caractère principal, qui est d'être à-peu-près elliptiques ; tandis que dans l'*Orobus tenuifolius*, les folioles non-seulement sont 20 fois plus longues que larges, mais encore elles se terminent insensiblement en une pointe fort allongée.

---

## Vicia Gerardi. *Vesce de Gérard.*

*V. Gerardi. Jacq. Aust. t.* 229. *Decand. Fl. fr. n.°* 4013.
*V. cassubica. Lin. Wild. Lois. Fl. gal. p.* 459.

Tige rameuse, débile, velue ; 18-26 folioles oblongues, aiguës, pubescentes; stipules semi-sagittées, très-entières; pédoncules presque plus courts que les feuilles. ♃.
Fleurs bleuâtres. Mai, Juin. Assez rare.
Dans les prés, sur le bord des bois. Angers, Soudon, Fontevrault.

Cette plante se distingue encore du *V. cracca*, à côté duquel elle vient se placer, parce que ses fleurs sont d'un tiers plus petites, et parce qu'elle est plus velue.

---

## Vicia sepium.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 269.
*b. floribus ochroleucis.* var. *à fleurs couleur d'ochre.*

J'ai trouvé cette variété remarquable, l'année dernière, au commencement de Mai, au bas des coteaux de la Loire,

dans l'arrondissement de Saumur. J'ai dit remarquable ; 1.° parce qu'elle n'avoit pas encore été notée ; et 2.° parce que les fleurs bleuâtres passent bien rarement au jaune. M. De Candolle, dans un travail sur les *Georgina*, dit que c'est une observation générale que le jaune et le bleu semblent être les deux types fondamentaux des couleurs des fleurs, et qu'ils s'excluent mutuellement ; et il cite entre autres exemples, la Belle-de-Nuit, qu'on peut regarder comme originairement jaune, et qui passe facilement au rouge et au blanc, mais jamais au bleu ; la Vipérine et plusieurs autres Borraginées dont les fleurs sont naturellement d'un bleu indigo, et qui passent sans peine au rouge et au blanc, mais jamais au jaune. Ma plante qui, d'après ceci, sembleroit faire une exception, n'en fait point réellement ; car la couleur du type de l'espèce tient autant du rouge que du bleu ; et, comme nous venons de le voir, si le jaune passe au rouge, le rouge peut bien passer au jaune. C'est effectivement ce que nous voyons dans cette belle variété de la Marguerite d'automne (1), et dans une espèce de *Georgina*. Dans tous les cas, les fleurs d'un rouge bleuâtre passent bien rarement au jaune, comme je l'ai déjà dit, et par cela même, qu'elles tiennent du bleu. Cette variété forme en outre un passage très-naturel entre les *Vicia lutea*, *hybrida*, et autres ; et les *Vicia sepium*, *pannonica*, etc.

---

| | |
|---|---|
| Valerianella eriocarpa. | *Valérianelle à fruit velu.* |

*Valerianella eriocarpa. Desv. Journ. bot.* 2. *p.* 314. *Lois. not. p.* 149. *t.* 3. *fig.* 2. *Dufresne, Hist. des Valer. p.* 59.

Tige droite, anguleuse, dichotome ; feuilles oblongues,

(1) *Chrysanthemum indicum. Curtis. Lin.? Anthemis artemisiæ-folia. Wild.*

entières ; fleurs en corymbe ; fruits ovoïdes anguleux ; velus, à 5 ou 6 dents inégales. ⊛.
Fleurs bleuâtres. Mai, Juin. Rare.

J'ai trouvé cette espèce en 1809, au bas des coteaux de Servière, proche le pont de Barré ; et en 1810, aux environs de Champigné-le-Sec. L'ayant, dès la première fois, reconnue pour une espèce nouvelle, je l'avois nommée *Valerianella media*, dans le manuscrit de ce supplément ; mais M. Desvaux l'a publiée le premier, et je dois adopter le nom qu'il lui a donné, quoique ce nom ne soit pas absolument bien bon, car plus de la moitié des Valérianelles ont le fruit velu.

---

## Hieracium pilosella.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 290.

*b. stolonibus floriferis.* var. *à rejets florissans.*

Cette variété n'avoit pas encore été notée. Je l'ai trouvée en 1810, au bas des coteaux de Servière, proche le pont de Barré.

---

## Tormentilla reptans. *Tormentille couchée.*

*Tormentilla reptans. Lin. Smith. Decand. Fl. fr. n.º* 3730.
*Potentilla procumbens. Sibth. Oxon.* 162.

Tiges rameuses, grêles, couchées ; feuilles pétiolées, à 5-3 folioles, dentées, velues ; fleurs solitaires, pédonculées, 4-5-pétales. ♃.
Fleurs d'un beau jaune. Juin-Octobre.

Cette plante n'avoit encore été rencontrée que dans un seul endroit en France, dans la forêt de Cressy, près Abbeville. Je l'ai trouvée en Anjou, en 1811, aux environs de la forêt de Pontron, proche le bois du Vivier, dans des champs de genêt, et en assez grande abondance. Il paroît qu'elle est

fleurie pendant tout l'été; car je l'ai recueillie en fleur, le 15 juin et le 4 octobre.

Je fus d'abord fort embarrassé pour savoir dans lequel des deux genres *Potentilla* ou *Tormentilla*, j'irois la chercher, trouvant presque autant de fleurs 5-pétales que de fleurs 4-pétales; ces deux genres ne différant absolument que par le nombre des pétales et des divisions du calice, et les Flores de France ne m'indiquant point cette anomalie. Cependant, voyant parmi les synonymes, que Sibthorp avoit fait un *Potentilla* du *Tormentilla reptans*, *Lin.*, je pensai que ce n'étoit pas sans raison. En effet, il dit que les fleurs inférieures sont à 5 pétales. Mais cette observation est inexacte; car j'ai vu plus de fleurs 5 pétales au milieu et au sommet des rameaux, qu'à leur base. Quoi qu'il en soit, ces différentes observations portent à croire que le genre *Tormentilla* devra être réuni au genre *Potentilla*.

---

Narcissus biflorus. *Narcisse à deux fleurs.*

*N. biflorus. Curt. Smith. Decand. Voyag. bot. et agron. p.* 16. *Lois. not. p.* 52. *et Monog. p.* 159.

Hampe biflore, rarement uniflore; nectaire très-court, crénelé, jaune; feuilles ensiformes, presque planes, glauques. ♃.

Fleurs blanches. Avril. Rare.

M. Millet, amateur très-instruit dans les sciences naturelles, a trouvé cette plante dans des prés, proche Thorigné.

---

Euphorbia hyberna. *Euphorbe d'Irlande.*

*E. hyberna. Lin. Decand. Fl. fr. n.o* 2174. Excl. var. *b.*

Tiges simples, rameaux stériles nuls; feuilles glabres, ovales-oblongues, obtuses, très-entières; ombelle à 5 ou 6 rayons dichotomes; semences lisses. ♃.

Fleurs jaunâtres. Mai, Juin. Rare.
Les bois, les lieux ombragés.

J'ai trouvé cette plante en 1811, dans les bois, entre S.t-Macaire et Belle-Fontaine, arrondissement de Beaupreau.

---

## Euphorbia mucronata. *Euphorbe mucroné.*

*E. mucronata. Lmk. Dict. pag.* 427 ? *E. falcata, a. Decand. Fl. fr. n.°* 2147 ?

Tige droite, rameuse dans la partie supér.; rameaux ouverts; feuilles lancéolées-linéaires, mucronées; bractées ovales-arrondies, un peu obliques, mucronées; ombelle le plus souvent de 5 rayons dichotomes; semences tétragones, rugueuses sur les angles. ⊙.

Fleurs jaunâtres. Juin, Juillet. Rare.

Les champs, les vignes. Au Puy-Notre-Dame, à Montreuil-Bellay, etc.

Comparée avec des échantillons de l'*Euphorbia falcata*, *b. Fl. fr.*, que j'ai recueillis dans la Limagne d'Auvergne; la plante dont il est ici question, m'a présenté quelques ressemblances et des différences notables. Dans l'une et dans l'autre, les feuilles sont mucronées; mais dans la plante d'Auvergne, elles sont cunéiformes à la base, et spatulées dans le haut de la tige: dans l'une et l'autre, les semences sont tétragones; mais dans la plante d'Auvergne, elles sont régulièrement sillonnées en travers; tandis que dans celle d'Anjou, dont les angles sont d'ailleurs plus prononcés, elles sont grossièrement ridées de chaque côté de l'angle; et sur six graines on n'en trouve qu'une ou deux tout au plus, où une ride traverse d'un angle à l'autre. La plante d'Auvergne est plus étalée que celle d'Anjou; ses rameaux partent aussi plus près de la racine. Dans la première, les ombelles ne sont jamais formées que de 2 ou 3 rayons; dans la seconde, ils le sont le plus

souvent de 5. Ce dernier caractère, et celui tiré des feuilles, me font douter que ma plante soit bien la même que celle des Auteurs que j'ai cités. Je n'ai pu rapporter ma plante à l'*Euphorbia segetalis, Lin.*, quoique, dans l'une et l'autre, les ombelles soient 5-fides et les feuilles linéaires, puisque cette dernière espèce a les graines ovoïdes et finement réticulées. Toutes ces observations m'auroient pu conduire à faire de ma plante une espèce nouvelle, aussi bien et peut-être mieux caractérisée que beaucoup d'autres ; mais j'ai mieux aimé, dans la crainte de faire un double emploi, soumettre mes doutes.

---

## Crypsis alopecuroides. *Crypsis vulpin.*

*C. alopecuroides. Schrad. Fl. germ.* 1. *p.* 167. *Lois. Fl. gal. add. p.* 717. *Heleochloa alopecuroides. Host. Gram.* 1. *p.* 23. *t.* 29.

Panicule en épi cylindrique, nue ; tiges étalées, ascendantes, feuillées ; épis terminaux ; fleurs triandriques. ☉. Glumes et balles d'un verd pâle. Août, Septembre.

Cette graminée n'est pas rare sur les sables du lit de la Loire ; je l'ai recueillie aux Ponts-de-Cé, au port Thibault et à Ingrandes.

---

## Luzula Forsteri. *Luzule de Forster.*

*L. Forsteri. Decand. Synops. n.*° 1824. * *et Ic. Pl. gal. rar. p.* 1. *t.* 2. *Juncus Forsteri. Smith. Fl. brit.* 3. *p.* 1395.

Racine rampante ; chaumes droits, grêles, glabres ; feuilles aiguës, velues ; pédicelles uniflores, droits ; capsules aiguës. ♃

Fleurs brunes. Mars, Avril.

Dans les bois de la Haie ; dans ceux de Soucelles, etc.

J'avois d'abord pris cette Luzule pour une variété du *L. vernalis, Decand.*; mais en l'examinant avec plus d'attention, et en la comparant à cette dernière, j'ai vu qu'elle étoit beaucoup plus grande dans toutes ses parties; que ses pédicelles étoient droits, et ses capsules pointues; ce dernier caractère, surtout, l'en distingue bien. L'excellente figure qu'en a donnée M. De Candolle, m'a d'ailleurs tout-à-fait tiré d'incertitude.

---

Althæa cannabina. *Guimauve à feuilles de chanvre.*

*A. cannabina. Lin. spec.* 996. *Decand. Fl. fr. n.o* 4517.

Tige droite, rameuse; feuilles velues, un peu rudes, les inférieures palmées, les supérieures trilobées, le lobe intermédiaire très-long; pédoncules bifurqués, biflores. ♃.

Fleurs roses. Juillet, Août. Rare.

Dans les vignes, sur le bord des bois et dans les haies.

J'ai trouvé cette jolie plante aux environs de Montreuil-Bellay et du Puy-Notre-Dame; je l'ai encore vue sur les coteaux du Thouet, entre cette dernière commune et Thouars.

---

Equisetum campanulatum. *Prêle campanulée.*

*E. campanulatum, Poir. Dict.* 5. *p.* 613. *E. variegatum, Wild. E. ramosum, Decand. Synops, n.o* 1457. *

Tiges quelquefois simples ou presque simples, plus souvent très-rameuses à la base, sillonnées, rudes, les unes stériles, les autres fructifères; gaînes campanulées, à 5-8 petites dents aristées, noirâtres au sommet; épis oblongs, terminaux. ♃.

Cette Prêle fleurit en Mai et Juin. On la trouve depuis Tours jusqu'à Nantes, sur les alluvions anciennes et stériles

de la Loire. Dans notre Département, je l'ai recueillie vis-à-vis le Thoureil, et à Ingrandes.

Ayant rencontré dans les mêmes localités des échantillons qui peuvent se rapporter à l'espèce de M. Poiret, et d'autres conformes à la phrase de M. De Candolle, mais qui, par les caractères principaux, se fondent en une seule et même espèce : j'ai cru devoir les réunir, et adopter le synonyme du Dictionnaire, comme le plus ancien. Un échantillon, en tout semblable à ma plante, que j'ai reçu de Suisse, sous le nom *E. variegatum*, m'a fait aussi penser que l'espèce de Wildenow étoit la même que la nôtre.

---

## Mentha sylvestris.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 215.

*b. incana.* var. *blanchâtre.*

On la trouve sur les bords de la Loire. Elle diffère du type de l'espèce, parce qu'elle a un aspect blanchâtre et non pas grisâtre, parce que son calice est de moitié plus petit, parce qu'elle est moins rameuse, et que ses feuilles sont plus étroites et moins irrégulièrement dentées. Ces caractères sembleroient la rapprocher de la variété *c.* du *Mentha sylvestris, Fl. fr. M. gratissima, Wild;* mais elle a les étamines un peu plus longues que la corolle, quoique bien moins longues que dans la variété *a.* Elle n'a pas non plus les épis interrompus inférieurement, comme le *Mentha sylvestris, Lin.*

---

## Epipactis ensifolia. *Épipactis en glaive.*

*Epipactis ensifolia, Sw. l. c. p.* 232. *Decand. Fl. fr. n.°* 2040. *Serapias grandiflora*, var. *Lin. Manth.* 491. *S. ensifolia. Murr. syst.* 670.

Feuilles lancéolées, longues, aiguës, sur deux rangs; bractées très-petites, subulées; fleurs droites; *labellum*

obtus, plus court de moitié que les divisions du périgone ; ovaires glabres. ♃.

Fleurs blanchâtres, avec une tache fauve au *labellum*. Avril, Mai. Rare.

Les bois, les lieux couverts et montueux. Saumur.

Cette espèce se trouve sur les collines boisées, du côté de Dampierre, de Champigny-le-Sec et de Turquan. On la trouve encore dans la lisière de la forêt de Fontevrault, du côté de Moutsoreau.

---

## Epipactis microphylla. — *Épipactis à petites feuilles.*

*Serapias microphylla, Ehrh. Beitr.* 4. *p.* 42. *Pers. Ench.* 2. *p.* 513.

Feuilles caulinaires lancéolées, les inférieures très-petites ; fleurs penchées ; *labellum* ovale-cordiforme, aigu, finement crénulé, de la longueur du périgone. ♃.

Fleurs verdâtres. Mai, Juin. Rare.

Les lieux montueux et ombragés des bords de la Loire.

J'ai trouvé cette plante, l'année dernière, un peu au-dessus de Gennes, et entre Retz et la forêt de Fontevrault.

La plante dont il est ici question, n'est point la même que le *Serapias microphylla*, *Hoffm.* (1), qui a le *labellum* lacéré ; la mienne, au contraire, l'a entier, et l'on n'aperçoit les petites crénelures qu'au moyen de la loupe.

C'est cette plante, et non pas le *Serapias lingua*, qui se trouve aux environs de Tours. Les Auteurs de la Flore française ont été induits en erreur par une fausse indication.

---

(1) J'ai trouvé dans la forêt de Vic-le-Comte, en Auvergne, le *Serapias viridiflora*, du même Auteur.

Carex gynobasis. *Carex à épi radical.*

*C. gynobasis. Vill. Dauph.* 2. *p.* 206. ( excl. syn. ) *Decand. Fl. fr. n.*° 1737. *C. alpestris. All. C. rhizantha. Gmel.*

Racine touffue, à fibres noirâtres ; tige triangulaire, grêle, ferme, striée ; feuilles roides, canaliculées, linéaires ; 3 épis femelles pauciflores, l'inférieur porté sur un long pédoncule radical ; épi mâle unique ; écailles elliptiques ; capsules presque glabres, oblongues, striées, tronquées obliquement au sommet. ♃.

Ecailles brunes, à bords blanchâtres. Avril, Mai. Rare.
Les lieux secs et montueux.

J'ai trouvé ce *Carex* à une lieue de Baugé, en remontant le ruisseau de Grezillon, dans un sol calcaire. Cette espèce se place naturellement à la suite du *C. pilulifera.*

---

Carex depauperata. *Carex pauciflore.*

*C. depauperata. Good. Tr. Lin.* 2. *p.* 181. *Lois. Fl. gal. p.* 642. *C. molinifera. Thuil. Fl. par.* 490.

Racine fibreuse ; tiges à 3 angles obtus, feuillées, lisses ; feuilles planes, pourvues d'une longue gaîne ; épi mâle unique, grêle, triangulaire ; 3-4 épis femelles 2-5-flores ; écailles obovales, courtes, mucronées ; capsules striées, ventrues, terminées par un bec subulé. ♃.

Ecailles verdâtres. Mai, Juin. Rare.
Les bois, les lieux couverts. Angers, etc.

Cette espèce a été trouvée, par M. Millet, en 1811, dans le petit vallon, vis-à-vis la chaussée de l'étang de S.t-Nicolas, et dans le taillis de la rive gauche du même étang. Il l'a encore retrouvée, ce printemps (1812), dans l'arrondissement de Saumur, entre Brezé et Meron. Elle va se placer entre le *C. panicea* et le *C. patula.*

## Brassica cheiranthus. *Chou giroflée.*

*B. cheiranthus. Vill. Dauph.* 3. *p.* 332. *t.* 36. *Decand. Fl. fr. n.°* 4123. *excl. var. b.*

Tige simple ou rameuse, hérissée ; feuilles pinnatifides, pétiolées ; siliques glabres, terminées par un bec qui renferme une graine à la base. ♂.

Fleurs d'un jaune clair. Juin, Juillet. Assez commune.

Les lieux secs et pierreux. Angers, la Baumette, Reculée, S.t-Léonard, etc. ; Brain-sur-Allonne.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *B. erucastrum*, à côté duquel elle vient se placer ; mais elle s'en distingue par la couleur plus pâle de ses fleurs, par la longueur plus considérable des folioles du calice et des lobes des feuilles, et parce que ces lobes sont distincts jusqu'à la côte moyenne.

---

## Linum strictum. *Lin roide.*

*L. strictum. Lin. Spec.* 400. *Dec. Fl. fr.* 4445.

Tige quelquefois presque simple, droite, roide, ramifiée au sommet ; feuilles lancéolées, mucronées, rudes sur les bords ; folioles calicinales subulées. ☉.

Fleurs jaunes. Juin, Juillet. Rare.

Les lieux arides, le bord des chemins, etc.

J'ai trouvé cette plante au bas des coteaux du Puy-Notre-Dame et de Montreuil-Bellay, à l'exposition du midi.

---

## Lobaria scrobiculata. *Lobaire à fossettes.*

*Lobaria scrobiculata. Decand. Fl. fr. n.°* 1089. *Lichen scrobiculatus. Scop. Carn.* 2. *n.* 1391. *Lmk. Dict.* 3. *p.* 492. *Ach. Lich.* 152.

Feuille coriace, large, étalée, d'un verd glauque en dessus ;

brune ou noirâtre en dessous ; scutelles orbiculaires éparses, brunes, à bord entier.

Cette espèce n'est pas rare sur les rochers granitiques des rives de la Sèvre nantaise, à Tiffauges, proche le Couboureau, et à Mortagne.

---

Polygala austriaca. *Polygala d'Autriche.*

*Polygala austriaca. Crantz. Aust. p.* 439, *t.* 2. *n.°* 4. *Poir. Encycl.* 5. *p.* 488. *Lois. Fl. gal. p.* 438. *P. amara*, *b. Decand. Fl. fr. n.°* 2383.

Tiges couchées ou un peu redressées, grêles ; feuilles supérieures oblongues-linéaires, les inférieures ovales-aiguës ; aîles du calice ovales-lancéolées, de la longueur de la corolle. ♃.

Fleurs blanches ou bleuâtres. Mai, Juin. Assez commune.

Dans toutes nos landes, particulièrement dans celles de Beaucouzé, de Sceaux et d'Angrie.

Cette plante se rapproche beaucoup du *Polygala amara* ; aussi quelques Auteurs l'ont considérée comme une variété de cette espèce ; mais en l'examinant avec attention, on voit qu'elle en diffère cependant. Elle est aussi distincte du *P. amara*, que celui-ci l'est du *P. vulgaris*. Ces trois plantes ne seroient-elles que des modifications d'une seule et même espèce ? Quoi qu'il en soit, le *Polygala austriaca* a les fleurs moitié plus petites que celles du *P. vulgaris*. La figure 3 de la planche 32 du *Botanicon parisiense*, de Vaillant, paroît y convenir assez bien.

---

Polygala amara.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 260.

*b. flore dilutè purpureo.* var. *à fleurs purpurines.*
*c. flore dilutè cœruleo.* var. *à fleurs d'un bleu pâle.*

J'ai trouvé la première variété à Baugé, sur des pelouses calcaires ; la seconde est commune sur les pelouses aussi calcaires de Champigné-le-Sec, proche Fourneux.

## Hesperis matronalis.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 239.

*b. floribus purpurascentibus.* var. *à fleurs purpurines.*

Cette variété a été trouvée sur les coteaux des Noulis, proche la Haie-longue, par MM. Maillocheau fils et Victor Larevellière. Elle a encore été trouvée sur les collines ombragées du Layon, par M. Anselme Larevellière.

---

## Usnea barbata. *Usnée barbue.*

*Usnea barbata. Decand. Fl. fr. n.°* 903. *Lichen barbatus. Lin. Spec.* 1623.

Tiges pendantes, filamenteuses, à rameaux ouverts, capillacés; scutelles éparses, convexes, à bords non ciliés. La plante est d'un gris verdâtre; ses scutelles presque de couleur de chair.

Cette belle espèce m'a été communiquée par M. Cochon, Médecin à Baugé, qui l'a trouvée dans la forêt du petit Jard, et dans un autre bois du même arrondissement, sur de vieux arbres. Quelques individus avoient de 3 à 4 pieds de long; le plus grand nombre, de 1 à 2 pieds.

---

## Cladonia papillaria. *Cladonie à papilles.*

*Cladonia popillaria. Decand. Synops, n.°* 911. * *Bœomices papillaria. Ach. Meth.* 323. *Engl. Bot. t.* 907.

Tiges hautes de 2-4 centimètres, blanches, droites, un peu touffues, creuses, ventrues, adhérentes les unes aux autres par leur base, bifurquées, entières et obtuses au sommet; tubercules arrondis, sessiles, solitaires, terminaux, d'un roux brun.

Cette espèce n'avoit encore été trouvée, en France,

qu'au sommet des Alpes ; je l'ai découverte, avec M. Bachelot de la Pylaie, sur nos coteaux schisteux de St.-Nicolas, parmi les mousses et les autres Lichens, dans les mêmes localités où croissent le *Cladonia vermicularis*, le *Sedum atratum*, l'*Hypericum linearifolium*, le *Reseda sesamoides*, le *Corydalis claviculata*, le *Plantago subulata*, le *Trifolium suffocatum*, le *Trigonella ornithopodioides*, etc. etc.

---

## Veronica canescens. *Véronique blanchâtre.*

*V. foliis ovato-oblongis, dentatis, obtusis, utrinque canescentibus; laciniis calicinis inæqualibus, subglabris; caulibus prostratis, tomentosis.*

Tige couchée, cotonneuse; feuilles ovales-oblongues, dentées, obtuses, blanchâtres des deux côtés; divisions du calice inégales, presque glabres. ♃.

Fleurs bleues, quelquefois rougeâtres. Mai, Juin.

Cette Véronique est assez commune sur les pelouses calcaires de Baugé, de Chaudefonds, de Chalonnes, etc.

J'ai cru long-temps que cette plante n'étoit qu'une variété du *V. teucrium*, produite par la différence de localité; mais l'ayant apportée au Jardin, et examinée pendant cinq ans, comparativement avec le *V. teucrium*, que j'avois apporté des prés secs des bords de la Loire (anciennes alluvions); j'ai vu que les différences se conservoient, quoique ces plantes fussent dans le même terrein, et soumises à la même culture. Le *Veronica canescens* est toujours resté blanchâtre et rampant, n'ayant absolument que les grappes de fleurs redressées; le *Veronica teucrium* a toujours donné des tiges montantes presque droites, hautes de 3 à 5 décimètres. Les divisions du calice sont en outre moitié plus courtes dans le *V. canescens*, que dans le *V. teucrium*.

J'ai vu ma plante employée en bordure; ses jolies grappes de fleurs tantôt bleues, tantôt rougeâtres, faisoient un très-joli effet.

## Exacum Candolii. *Exacum de Candolle.*

*Exacum pusillum, b. Dec. Ic. Pl. gal. rar. p. 6. t. 16. E. glaucum; caule ramoso, subdichotomo, gracillimo; foliis lineari-lanceolatis, 3-nerviis; pedicellis elongatissimis; laciniis calicinis rectis; floribus roseis.*

Tige rameuse, dichotome, très-grêle; feuilles linéaires-lancéolées, à 3 nervures; pédicelles très-longs; divisions du calice droites. ☉.

Fleurs roses. Juillet-Septembre. Assez rare.

J'ai trouvé cette petite plante sur les bords de l'étang de S.t-Nicolas, parmi des gazons formés de *Linum radiola*; de *Centunculus minimus*, de *Lotus diffusus*, de *Lithrum hyssopifolia*, etc.; dans les endroits souvent inondés pendant l'hiver. Je l'ai encore vue dans les landes de Pontron.

Tout en publiant cette plante comme variété de l'*E. pusillum*, M. De Candolle la propose, avec doute, comme une espèce distincte; en effet, ces deux plantes présentent plus de différences qu'il n'en faut pour les séparer. En les comparant, on s'aperçoit au premier coup-d'œil, qu'elles ont chacune un port différent; ensuite que la couleur des fleurs n'est pas la même; que les feuilles sont plus longues et aiguës dans l'une, plus courtes et presque obtuses dans l'autre; que les divisions du calice sont droites dans l'*E. Candolii*, courbées en dehors dans l'*E. pusillum*. Ceux qui n'auront pas les deux plantes, pourront recourir à la figure des *Icones* de M. De Candolle, que je cite ici, et à celle du *Botanicon parisiense*, de Vaillant; ( Tab. 6, fig. 2.) ils verront combien ces espèces diffèrent.

---

## Euphorbia salicifolia.

*Dec. Voy. bot. p.* 16. *Bat. Fl. de M. et L. p.* 174.

Il paroîtroit, d'après l'opinion même de M. De Candolle, que notre plante ne seroit point celle de Host, mais peut-être le véritable *Euphorbia esula* de Linné; espèce qui semble encore mal connue en France.

## Carex panicea.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 339.

*b. spicâ inferâ radicali.* var. *à épi inférieur radical.*

Cette variété a son épi femelle inférieur porté sur un long pédicelle qui part du collet de la racine. Je l'ai trouvée dans des prés marécageux, à Pouancé.

## Carex muricata.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 134.

*b. vivipara.* var. *vivipare.*

J'ai trouvé cette variété à Saumur, dans les petits bois des coteaux de la Loire.

## Iris pseudacorus.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 18.

*c. parviflora.* var. *à petite fleur.*

Dans cette variété, la fleur est deux fois au moins plus petite que dans le type de l'espèce; sa couleur est ochracée et verdâtre; toute la plante est glauque; ses feuilles sont assez étroites. Elle s'élève un peu moins que la variété *a*, quoiqu'elle vienne dans les mêmes lieux, et mêlée avec elle. Seroit-ce une espèce distincte?

Je ne l'ai encore rencontrée que le long du ruisseau de Beaucouzé, au-dessus du second étang.

## Stellaria dubia. *Stellaire douteuse.*

*Cerastium arvense*, var. *trigynum*. *Bat. Fl. de M. et L. p.* 163.

*S. foliis linearibus, glabris, margine subciliatis; caule erecto; pedunculis erectis; foliolis calicinis trinerviis.*

Tige rameuse à la base, quelquefois simple, droite, un peu velue dans le haut; feuilles glabres, linéaires, les supérieures bordées de quelques poils courts, les inférieures un peu élargies au sommet; divisions du calice à 3 nervures. ✻.

Fleurs blanches. Avril, Mai. Assez commune.

Les prés, les lieux herbeux. A la Challoire, au Pont-aux-Filles, en Reculée, à S.te-Gemmes, etc.

J'avois bien mal-à-propos rapporté cette plante comme variété, au *Cerastium arvense, Lin.*, puisqu'elle n'est même pas un *Cerastium*. Mon erreur venoit de ce que je n'avois alors rencontré qu'un petit nombre d'individus que j'avois pu croire à 3 styles par avortement, et agrandis par l'étiolement. Mais l'ayant trouvée depuis dans diverses localités, et en abondance, je l'ai examinée avec attention, et j'ai vu que le nombre des styles étoit constamment de trois, et la capsule toujours à 6 valves; ce qui en fait un *Stellaria*: cette capsule est oblongue comme dans les *Cerastium*, et c'est ce qui avoit aidé à me tromper. J'ai encore vu que dans les lieux convenables à sa végétation, ma plante avoit absolument le port d'une Stellaire; enfin que les trois nervures des divisions du calice l'éloignoient dans tous les cas du *Cerastium arvense*.

Le *Stellaria dubia* m'a paru avoir quelques rapports avec le *Stellaria cerastoides, Lin.*, à côté duquel il va se placer; mais il en diffère d'un autre côté par des caractères bien tranchés. D'abord, pour le calice, le *Stellaria cerastoides* ne

présente qu'une nervure bien marquée à chaque division, et il faut une excellente loupe pour voir les deux ou trois autres petites qui l'accompagnent de chaque côté; tandis que dans ma plante les trois nervures sont presque de la même grosseur, et s'aperçoivent à l'œil nu. Ensuite, pour les feuilles, le *S. cerastoides* les a oblongues, ou lancéolées dans sa variété; le *S. dubia* les a linéaires, et 3 ou 4 fois plus longues que dans la précédente, du moins d'après la comparaison que j'ai faite de la nouvelle espèce que je décris, avec des échantillons cueillis dans les Pyrénées, et que je tiens de M. Ramond.

## Agrostis glaucina. *Agrostis glauque.*

*A. radice repente; culmo erecto; foliis planis, suprà striatis, glaucescentibus; panicula erecta, glumis lanceolatis, lævibus, dilutè violaceis; perigonii valvula basi aristata; arista geniculata.*

Racine rampante; chaume feuillé, droit, roide; feuilles planes, striées en dessus, glauques; panicule droite; glumes lancéolées; arête géniculée, partant de la base d'un périgone à valve intérieure plus petite. ♃.
Glumes violâtres. Mai, Juin.

Je ne l'ai encore remarquée que dans les landes de Pontron où elle n'est pas rare, et dans celles de Beaupreau où elle est moins commune; on la trouvera sans doute dans toutes les landes de notre Département.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec l'*Agrostis setacea* de Curtis; mais je n'ai point vu les feuilles radicales sétacées, ni le chaume penché ou décliné. La carène des glumes est très-lisse dans ma plante.

## Helleborus thalictroides.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 208.

Depuis l'impression de mon Essai sur la Flore de ce Département, j'ai retrouvé cette plante sur les coteaux de la Loire, à Trèves et à Montjean. Elle vient d'être rencontrée de nouveau par MM. Lareyellière et Maillocheau fils, sur les coteaux des Noulis, proche de la Haie-Longue; localité intermédiaire entre les deux précédentes, et où je leur avois annoncé qu'elle devoit se trouver. Ils ont observé que la plante n'avoit presque jamais que deux pistils.

---

## Primula variabilis. *Primevère variable.*

*a. scapo umbellifero.* var. *à hampe ombellifère.*
*b. intermedia.* var. *intermédiaire.*
*c. scapo unifloro.* var. *à hampe uniflore;*

*P. foliis ovato-oblongis, rugosis, inæqualiter dentatis; scapis unifloris multiflorisve; staminibus medio tubi insertis; stylo exserto.*

Tige presque nulle; feuilles ovales-oblongues, ridées, inégalement dentées; hampe uniflore ou multiflore; étamines insérées au milieu du tube de la corolle dont le limbe est plane; style saillant. ♃.

Fleurs jaunes dans les variétés *a* et *b*, plus pâles dans la variété *c*.

Cette espèce, confondue avec le *Primula grandiflora*, mérite d'en être distinguée. Voici les différences essentielles :

Dans le *P. grandiflora*, les étamines sont insérées à la gorge de la corolle, et le style n'atteint que la moitié de la longueur du tube qui n'a de renflement qu'à sa partie supérieure.

Dans le *P. variabilis*, les étamines sont insérées au milieu du tube, et y causent un renflement; et le style est au moins aussi long que le tube.

Ces caractères sont constans, et feront distinguer facilement ces deux plantes.

Je n'ai point encore trouvé le véritable *P. grandiflora* à hampe ombellifère; mais quand bien même on le trouveroit en cet état, mon espèce n'en seroit pas moins bonne, puisqu'elle est fondée sur des caractères invariables.

## Helianthemum apenninum. *Hélianthème de l'Apennin.*

*Decand. Fl. fr. n.*o 4502. *Cistus apenninus. Lin. Spec.* 744? *Lois. Fl. gal. pag.* 317.

Tige à rameaux étalés, longs, pubescens; feuilles oblongues-lancéolées, roulées et blanches en dessous, velues et vertes en dessus; stipules étalées. ♄.
Fleurs blanches. Tout l'été. Rare.
Les collines sèches et pierreuses.

J'ai découvert cette plante en 1809, entre Champigné-le-Sec et la première étoile de la forêt de Fonteyrault, sur la gauche.

## Chelidonium hybridum. *Chélidoine hybride.*

*Ch. hybridum. Lin. Lmk. Dict.* 1, *p.* 714. *Decand Fl. fr. n.*o 4096. *Ch. violaceum. Lmk. Fl. fr.* 3, *p.* 169.

Tige simple ou rameuse, lisse supér., plus ou moins velue infér.; feuilles pinnatifides, à lobes linéaires; pédoncule uniflore; capsule 3-valve. ☉
Fleurs d'un beau violet. Mai, Juin. Rare.

Les champs, parmi les blés. Arrondissement de Saumur.

M. Millet a trouvé cette jolie espèce entre le Puy-Notre-Dame et Montreuil-Bellay, dans une herborisation que nous avons faite au mois de Mai dernier (1812). Elle n'avoit encore été indiquée que dans les provinces méridionales.

La même localité m'avoit déjà fourni l'*Hypecoum pendulum*, le *Fumaria parviflora*, l'*Androsace maxima*, le *Crucianella angustifolia*, l'*Iberis amara*, l'*Euphrasia lutea*, etc. etc.

---

## Viola hirta.

*Lin. Decand. Bat. Fl. de M. et L.* p. 85.

*b. apetala.* var. *sans pétales.*

J'ai observé cette variété dans différentes saisons, depuis plusieurs années; et je n'ai jamais vu les pétales dépasser le calice. Dans le plus grand nombre de fleurs, ils manquent entièrement. Quoique ces fleurs soient portées sur des pédoncules grêles et que leur volume soit à peine d'une ligne de diamètre, dans leur état de maturation, les capsules sont aussi grosses que dans la plante à pétales développés, et les graines qu'elles contiennent lèvent très-bien. Les feuilles de cette variété sont d'ailleurs plus allongées et plus aiguës que dans le *Viola hirta* ordinaire.

Elle se trouve sur les coteaux de la Loire, aux Nouïs, etc., où elle fleurit pendant les mois d'Avril et de Mai.

---

## Galium divaricatum. *Gaillet divergeant.*

*G. divaricatum. Lmk. Dict.* 2, *p.* 580. *Decand. Fl. fr. n.°* 3370.

Tige grêle, à rameaux filiformes, dichotomes, divergeans; feuilles linéaires, hispides, verticillées à 5-7; pédoncules grêles, lisses, pauciflores. ☉.

Fleurs blanches. Juin. Juillet. Assez rare.

Les lieux pierreux et sablonneux. Les coteaux de la Loire, au Thoureil, etc.; la forêt de Fontevrault, du côté de Champigné-le-Sec.

Le *G. divaricatum* vient se placer à côté du *G. anglicum*, avec lequel il a beaucoup de rapport : aussi j'avois d'abord confondu ces deux plantes.

---

## Rosa andegavensis.

*Bat. Fl. de M. et L. Lois. not. p.* 81.

J'ai retrouvé cette espèce tout près de notre ville, à l'entrée de la vieille route de Nantes, dans les haies, à gauche. Ses aiguillons sur les jeunes pousses, sont souvent très-recourbés, tandis que sur les rameaux fleurissans, ils sont presque droits.

---

## Rosa fœtida. *Rosier fétide.*

*R. calicum tubis ovatis pedunculisque hispidis; petiolis aculeatis, aculeis sparsis, subrectis; foliolis ovato-acutis, subtùs pubescentibus.*

Arbrisseau rameux, à aiguillons peu courbés, épars; folioles ovales-aiguës, pubescentes en dessous; fleurs solitaires; pédoncules et fruits hérissés. ♄.

Fleurs roses. Mai, Juin. Rare.

Les coteaux de la Loire, proche de la Haie-Longue.

Ce Rosier doit son nom à l'odeur désagréable qu'exhalent ses fruits, surtout lorsqu'on les froisse. Il m'a semblé avoir quelques rapports avec le *Rosa collina* de Jacquin, qui n'est probablement pas celui de la Flore française ; car ce dernier est caractérisé par ses pédoncules et ses fruits glabres; tandis que la phrase de Jacquin annonce des poils glanduleux sur les pédoncules. J'ai d'ailleurs comparé mon Rosier avec des échantillons conformes à la description de la Flore française, et cueillis les uns à la garenne de Sèvres, les autres au Mans et à Angers, et il est loin de leur ressembler.

---

## Rosa fastigiata. *Rosier fastigié.*

*R. calicum tubis ovatis, glabris ; pedunculis hispidis ; petiolis pubescentibus, aculeatis ; foliolis ovato-lanceolatis, subtùs pubescentibus ; floribus fastigiatis.*

Arbrisseau rameux, à aiguillons crochus ; folioles ovales-lancéolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous ; pétioles aiguillonnés ; pédoncules hérissés ; fruits glabres. ♄

Fleurs d'un beau rose. Juin, Juillet.

Les haies. Arrondissement de Segré.

Ce Rosier me paroît bien distinct de tous les autres Rosiers de France, par les caractères énoncés plus haut. Il se rapproche du *R. rubrifolia*, par la teinte glauque et rougeâtre de ses jeunes feuilles, et par ses nombreuses fleurs réunies en corymbe fastigié ; mais son port et ses autres caractères l'en éloignent beaucoup. Je l'ai trouvé, en 1810, entre la Cornouaille et Candé, sur le bord de la grande route. Les haies qu'il forme coupent en différens sens un terrein marécageux.

---

**Rosa systyla.** *Rosier à styles soudés.*

*R. calicum tubis ovatis, glabris; pedunculis hispidulis; petiolis nerviisque pubescentibus; foliolis ovato-lanceolatis, glabris; floribus solitariis; stylis in columnam cylindricam coalitis.*

Arbrisseau rameux, à aiguillons courts, peu crochus; pétioles aiguillonnés, pubescens; folioles ovales-lancéolées, glabres, à nervures légèrement velues; fleurs solitaires; styles soudés. ♄.

Fleurs d'un rose pâle. Mai, Juin. Assez rare.

Les haies. Arrondissement de Beaupreau.

Ce Rosier se rapproche un peu, par le port, de mon *Rosa andegavensis;* mais il s'en distingue par beaucoup de caractères. Je l'ai trouvé, en 1811, sur les collines des Gardes, entre Cossé et S.t-Georges. On le retrouvera probablement dans toutes nos contrées, quand on saura le distinguer.

---

**Rosa sepium.**

*Thuil. Decand. Bat. Fl. de M. et L. p. 189.*

*b, parviflora.* var. *à petite fleur.*

Cette variété est extrêmement petite dans toutes ses parties. Elle s'élève rarement à 4 décimètres, et ne dépasse jamais cette mesure. Je l'ai trouvée dans les landes d'Angrie, de Candé et de La Potherie.

---

## Rosa rubiginosa.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 188.

*b. fructu hispido.* var. *à fruit hérissé.*

Ce Rosier est de moitié moins grand que le type de l'espèce. Je l'ai rencontré sur les collines calcaires de Chalonnes, de Chaudefonds et du pont de Barré.

---

## Rosa leucantha. *Rosier à fleur blanche.*

*Lois. not. pag.* 82. *Rosa obtusifolia. Desv. Journ. Bot.* 2, *pag.* 317.

Arbrisseau rameux, à aiguillons crochus; pétioles velus, aiguillonnés; folioles ovales, pointues ou obtuses, pubescentes en dessous; pédoncules et fruits glabres; fleurs solitaires, géminées ou en corymbe. ♄.
Fleurs blanches. Juin.
Les haies, les buissons. Angers.

Cette espèce me paroît bien distincte du *R. canina, b. Decand. R. dumetorum, Thuil.* (qui est peut-être lui-même une espèce distincte) par ses fleurs blanches, par ses feuilles plus obtuses, plus petites et plus blanches en dessous, et par ses styles plus ramassés en tête. Ayant trouvé, sur le même pied, des rameaux à feuilles obtuses et à fleurs solitaires, et des rameaux à feuilles pointues et à fleurs en corymbe, j'ai cru devoir réunir l'espèce de M. Desvaux à celle de M. Loiseleur. Les rameaux à feuilles obtuses se trouvent toujours plus près de la terre, ceux à fleurs en corymbe se trouvent le plus souvent au sommet des tiges.

Je viens de trouver ce Rosier sur le chemin de Pruniers à droite, dans des haies qui séparent les pâturages des champs voisins. Dans ce même endroit, j'ai encore trouvé mon *Rosa andegavensis*.

---

## Fumaria Vaillantii. *Fumeterre de Vaillant.*

*Lois. not. p.* 102. — *Vaill. Bot. par.* 56, *tab.* 10, *fig.* 6.

Tige rameuse, redressée; feuilles sur-décomposées, à lobes en 3-5 parties linéaires planes; grappe courte, fruit légèrement tuberculé. ☉.

Fleurs rougeâtres. Mai, Juin. Rare.

Les champs, les jardins. A Doué.

Cette plante ressemble beaucoup au *Fumaria parviflora*, ainsi que l'observe M. Loiseleur; mais elle en est réellement distincte par ses feuilles plus grandes et à divisions planes, par ses fleurs dont la teinte rougeâtre se fait sentir jusque vers le pédoncule; enfin par son port. Ses rameaux étoient redressés, quand je l'ai trouvée à la mi-Mai, en herborisant avec M. Millet, aux environs de Doué; je n'ai pas eu occasion d'observer depuis, si, dans un âge plus avancé, ils s'étalent comme ceux du *F. parviflora*.

---

## Fumaria media. *Fumeterre moyenne.*

*Fumaria media. Lois. not. pag.* 101 ?

Tige rameuse, redressée, grimpante; feuilles surdécomposées, à folioles divisées en 3-5 laciniures oblongues; grappes allongées; calice denté; capsule légèrement ridées. ☉.

Fleurs d'un rouge très-pâle, pourpres au sommet. Juin, Septembre.

Les champs, les jardins, le long des haies, etc.

Elle est commune aux environs d'Angers; le véritable *Capræolata* l'est beaucoup moins.

Je doute que ma plante soit la même que celle de M. Loiseleur. Elle est bien intermédiaire entre le *F. officinalis* et le *F. capræolata*, pour la grandeur des fleurs et des feuilles; mais elle ne se soutient droite qu'en s'appuyant le plus souvent sur les corps voisins. Elle est en effet plus grande que le *F. officinalis*, et moins que le *F. capræolata*, plus glauque que l'une et l'autre; ses fleurs sont moins colorées et un tiers moins longues que celles de cette dernière; et ses capsules m'ont présenté une dépression ombiliquée au sommet. Avant que la notice de M. Loiseleur eût fixé mon attention sur ce genre, je prenois cette espèce pour une variété remarquable du *F. capræolata*; mais un examen attentif m'a fait apercevoir des différences peut-être suffisantes pour l'en séparer.

Quoi qu'il en soit, j'ai des échantillons qui conviennent bien à la figure du *F. capræolata* des *Icones* de M. De Candolle; et la plante dont je parle ici ne leur ressemble pas du tout; elle ne convient pas non plus entièrement au *F. media*, *Lois.*; et cependant, comme on a pu le voir par la description, elle s'éloigne beaucoup du *F. officinalis*. Seroit-ce donc une espèce distincte de toutes celles-là? Un échantillon authentique de l'espèce de M. Loiseleur, pourra seul me tirer d'incertitude; la figure du *Botanicon* de Vaillant, qu'il cite, ne convenant pas trop à ma plante.

## GUEPINIA. *GUÉPINIA.*

### *Famille des Crucifères.*

*Iberis Spec. Lin. Lmk. Desf. Wild. Thlaspi. Spec. Decand. Poir.*

*Corolla iberidis, staminæ alyssi, silicula thlaspidis.*

Calice entr'ouvert; 2 pétales extérieurs beaucoup plus grands; filet des étamines muni à la base d'un appendice pelté; silicule émarginée, à loges dispermes.

### Guepinia nudicaulis. *Guépinia à tige nue.*

*Iberis nudicaulis. Lin. Spec.* 907. *Lmk. Fl. fr.* 2. *p.* 673. *Desf. Cat. pag.* 132. *Lois. Fl. gal.* 399. *Fl. Dan. t.* 323. *Thlaspi nudicaule*, var. *a. Decand. Fl. fr. n.o* 2448. *Bal. Fl. de M. et L. pag.* 248. *Thlaspi nudicaule*, var. *b. Poir. Encycl.* 7. *pag.* 546.

*G. caulibus pluribus, centrali erecto nudo, lateralibus patulis subnudis; foliis pinnatifidis, pinnis subrotundis.*

Plusieurs tiges, celle du centre droite nue, les latérales étalées, munies de 1-3 petites feuilles; feuilles radicales pinnatifides, à lobes arrondis. ♃.

On a déjà dit que c'étoit une chose extrêmement rare de trouver en France un genre nouveau, qui ne fût pas le démembrement d'un autre. Si on peut l'espérer encore, parmi les phanérogames surtout, ce ne peut guère être que dans quelque recoin inexploré de nos plus hautes montagnes; et l'Anjou qui se trouve dans un pays de plaines, n'a pu m'offrir cette espèce de bonne fortune. C'est aussi, comme on le voit, une plante connue et même des plus vulgaires qui m'a présenté des caractères non-seulement suffisans pour faire un genre, mais encore assez remarquables pour en faire un bon. On ne sera peut-être pas

étonné qu'une plante qui a été placée dans des genres différens, par des Botanistes célèbres, puisse en constituer un nouveau ; mais on le sera, sans doute, en voyant que la note la plus caractéristique de ce genre, paroît leur avoir échappé ; je veux parler de l'appendice pelté que l'on remarque à la base interne du filet des étamines.

Depuis trois ou quatre ans que nous examinons cette plante avec attention, dans toutes ses localités, nous avons toujours trouvé les silicules à loges dispermes. Il y a lieu de croire que lorsqu'il n'y a qu'une graine, c'est que l'autre est avortée. Il faudra donc, dans le cas où ce genre ne seroit pas adopté, ôter cette plante de la division des espèces à loges monospermes.

Quant à la corolle, les deux pétales extérieurs sont tellement différens des deux intérieurs, surtout au pourtour de l'espèce de corymbe qu'elles forment dans les premiers temps de leur floraison, que j'ai peine à croire que ce soit la même plante qu'on ait voulu ranger parmi les *Thlaspi*. Ces 2 pétales extérieurs sont trois ou quatre fois plus grands que les autres, de plus ils sont étalés, planes, et les deux petits sont réfléchis.

Je ne parle point ici du *Thlaspi nudicaule, b. Dccand. Lepidium nudicaule, Lin.*, parce que je n'ai pas eu l'occasion de l'observer, cette année, snr des individus vivans ; cette plante étaut fort rare dans nos environs.

Au reste, il m'a semblé qu'il y avoit une erreur, à l'égard de ces deux espèces ou variétés, dans l'Encyclopédie méthodique ou dans la Flore française ; car on donne dans ces deux ouvrages, les mêmes caractères à la variété *b*, et cependant la variété *a* de l'un est la variété *b* de l'autre.

J'ai dédié ce genre à mon ami, M. Guépin, Botaniste et Médecin distingué, à qui je dois une partie des observations qui m'ont conduit à former ce nouveau genre.

Valerianella carinata. *Valérianelle carénée.*

*Valerianella carinata. Lois. not.* p. 149. *Dufresne, hist. des Valér.* p. 56. *P. II.*

Tige dichotome, à rameaux divergeans; feuilles oblongues, entières; fruit nu, oblong, caréné, ombiliqué. ⊛.
Fleurs légèrement bleuâtres. Avril, Mai.
Les champs, parmi les moissons.

M. Millet et moi, avons trouvé cette plante dans l'arrondissement de Saumur, du côté de Souzé. Comme l'observe M. Loiseleur, elle peut se confondre facilement avec le *Valerianella olitoria*, quand elle est en fleur; mais elle en diffère par ses feuilles plus obtuses, par ses bractées non-ciliées, et surtout par la forme de son fruit.

---

Asclepias syriaca. *Asclépias de Syrie.*

*A. syriaca. Lin. Spec.* 313. *Lmk. Dict.* 1. *pag.* 181; *Decand. Fl. fr.* n.o 2792.

Tiges droites, très-simples; feuilles elliptiques, planes, molles, cotonneuses en dessous; ombelles penchées. ♃.
Fleurs rougeâtres. Juillet, Août.

Originaire de Syrie, ainsi que son nom l'indique; cette plante paroît s'être naturalisée dans la France méridionale et même jusqu'en Anjou. Elle se trouve dans quelques îles de la Loire, particulièrement dans celle de S.t-Remy. Je l'ai encore rencontrée en grande quantité, dans les petites îles du Cher, proche S.t-Avertin, à une lieue de Tours.

---

## Scutellaria hastifolia.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 226.

*b. flore roseo.* var. *à fleur rose.*

Cette variété a été trouvée par M. Millet, entre Savenières et la Poissonnière.

Depuis l'impression de mon Essai sur la Flore de notre Département, j'ai retrouvé cette plante dans plusieurs localités plus voisines de notre ville que celle que j'indiquai alors (*). Elle se trouve sur le bord des prés et des chemins, en allant à la Papillaie, et après avoir passé le bac de Montreuil sur le chemin de Feneu.

---

## Arum italicum. *Gouet d'Italie.*

*A. italicum. Mill. Dict. n.º* 2. *Decand. Fl. fr. n.º* 1813; *A. vulgare, b. Bat. Fl. de M. et L. p.* 326.

Tige nue, comprimée ; feuilles veinées de blanc, hastées, à oreillettes divergentes ; spadice en massue beaucoup plus court que la spathe. ♃. Vén.

Spathe d'un verd blanchâtre, spadice jaunâtre. Mai, Juin, Rare.

Les buissons, les lieux ombragés et montueux.

Je l'avois d'abord pris pour une variété de l'*A. vulgare*, ne l'ayant trouvé que très-avancé. Je me suis convaincu, l'année dernière, que c'étoit l'*A. italicum*; l'ayant vu dans le moment de sa floraison.

J'ai aussi rencontré l'*A. dracunculus, Lin.*, dans un lieu ombragé et inculte, le long du ruisseau de Belle-Croix, proche de S.t-Macaire. Je n'en vis que deux ou trois pieds

(*) Je l'avois trouvée près de Chalonnes, en 1799.

d'une végétation foible ; ils étoient parmi des broussailles, fort loin de toute habitation ; mais leur état de dépérissement me fit croire qu'ils s'y trouvoient par accident. M. Maugars, Médecin de ces cantons, m'a assuré depuis, qu'on en trouvoit des pieds très-vigoureux et également sauvages, dans d'autres localités.

---

## Origanum vulgare.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 222.

*b. humile.* var. *naine.*

Je crois que cette plante est l'*Origanum humile, H. P.* dont on n'indique point le pays natal. Je l'ai trouvée dans les environs de Fontevrault, sur des ruines. Y auroit-elle été cultivée autrefois? ne seroit-elle qu'une simple variété, ainsi que paroît le penser M. Persoon? Dans tous les cas, elle se distingue facilement de l'*Origanum vulgare* ordinaire, par son port; par ses panicules serrées et épaisses; par les conglomérations de ses fleurs, oblongues au lieu d'être arrondies; enfin par ses fleurs blanches.

---

## Erodium pimpinellifolium. *Érodium à feuilles de pimprenelle.*

*Erodium pimpinellifolium. Wild. Spec.* 3, *p.* 630. *Pers. Ench.* 2, *p.* 224. *Lois. Fl. gal. p.* 424. *Erodium cicutarium, b. Decand. Fl. fr. n.°* 4532. *Geranium pimpinellæfolium. Cav. Diss.* 4, *p.* 398. *t.* 126, *f.* 1.

Tiges d'abord étalées, redressées ensuite, peu velues, feuilles pinnées; pinnules ovales, sessiles, dentées profondément, quelquefois incisées, presque glabres; pédoncules multiflores; pétales un peu moins longs que le calice. ☼.

Fleurs d'un rouge purpurin. Mai-Juillet. Rare.
Les champs, les prairies artificielles, etc.

Je l'ai trouvée, l'année dernière ( 1811 ), sur les terrasses du bois de l'Hospice de la Providence, à Saumur. Au premier coup-d'œil on distingue cette espèce de l'*Erodium cicutarium* ordinaire, si commun sur toutes nos murailles de schistes, et dans nos champs arides et sablonneux. Ses stipules ou bractées scarieuses, qui embrassent en même temps la base des pétioles et des pédoncules, m'ont paru beaucoup plus grandes que celles de cette dernière espèce. Ses feuilles, ainsi que l'indique le nom spécifique, ressemblent à celles de la pimprenelle, et encore mieux à celles du *Pimpinella saxifraga*.

## Orchis militaris.

*Lin. Decand. Bat. Fl. de M. et L. p.* 321.
*b. O. fusca. Jacq.* var. *O. à fleurs brunes.*

Cette variété a la division intermédiaire du *Labellum* très-grande, bilobée, crénelée ; elle se distingue encore de la variété *a*, par la couleur de ses fleurs, qui est d'un pourpre obscur.

Je l'ai vue dans les bois, à Soucelles et à Baugé ; dans celui des Maligrattes, près Champigné-le-Sec. Cette dernière localité m'a encore présenté quelques autres plantes rares en Anjou ; telles sont : l'*Ophrys myodes*, Jacq. l'*Ophrys insectifera*, Bat. ( *o. arachnites.* Wild. ) l'*Orobus niger*, l'*Ononis natrix*, le *Coronilla minima*, le *Globularia vulgaris*, le *Teucrium montanum*, etc.

## Orchis simia.

*Lmk. Decand. Bat. Fl. de M. et L. p.* 321.

*b. O. cercopitheca. Lmk.* var. *O. cercopithèque.*

Le *Labellum*, dans cette variété, a ses deux lanières du milieu plus courtes et dentelées, et le petit appendice intermédiaire très-court.

On la trouve dans les bois de Soucelles, qui offrent aussi, et en grande quantité, l'*Epipactis nidus avis.*

---

## Campanula glomerata.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 83.

*b. foliis angustis.* var. *à feuilles étroites.*

Cette variété a les feuilles inférieures pétiolées, et les supérieures sessiles comme le type de l'espèce; mais elle les a lancéolées-linéaires, hérissées, ondulées sur les bords; la tige est aussi plus grêle, plus velue, et n'est pas sensiblement anguleuse; enfin ses fleurs forment une seule tête terminale. Toutes ces différences pourroient me porter à croire que ma plante appartient au *Campanula cervicaria;* mais la quantité de poils dont les feuilles sont couvertes, n'est pas assez considérable pour leur donner un aspect blanchâtre; elles sont simplement grisâtres; de plus, ces feuilles ne sont pas toujours émoussées.

Cette plante est assez commune entre le Puy-Notre-Dame et Montreuil-Bellay, à gauche, sur les coteaux.

---

## Verbascum blattarioides ?

*Lmk. Bat. Fl. de M. et L. p.* 89.

*b. caule ramosissimo.* var. *à tige très-rameuse.*

Outre sa grande quantité de rameaux, cette plante m'a encore présenté d'autres caractères qui me font pencher à la regarder comme une espèce distincte. Elle s'élève d'un à deux mètres ; sa tige est pourprée à la partie inférieure, rougeâtre dans le haut, anguleuse, finement striée, couverte d'un duvet très-court et roussâtre ; ses feuilles sont oblongues-lancéolées, inégalement dentées ou crénelées, velues des deux côtés, un peu décurrentes ; les fleurs naissent sur des rameaux effilés, par agglomérations de deux à sept ; elles sont portées sur des pédoncules grêles et beaucoup plus longs que dans le *Verbascum blattarioides* ordinaire ; elles sont aussi plus petites ; leur couleur est jaunâtre ; les barbes des étamines sont d'un pourpre violet.

En la considérant comme espèce, on pourroit la caractériser ainsi :

*V. foliis oblongo-lanceolatis, pubescentibus, crenatis, subdecurrentibus ; floribus geminatis, glomeratisve ; caule ramosissimo.*

Je l'ai trouvée au milieu de l'été, sur les coteaux de la Mayenne, un peu avant Montreuil-Belfroy, dans des champs argileux.

---

## Lamium hirsutum. *Lamier velu.*

*Lamium hirsutum. Lmk. Dict.* 3, *p.* 410. *Decand. Fl. fr. n.*° 2552. *Lois. Fl. gal. p.* 351.

Tiges redressées, simples, hérissées ; feuilles cordiformes, aiguës, velues, doublement dentées ; verticille de 4-8 fleurs velues en dehors. ♃.

Fleurs purpurines. Mal. Rare.
Les bords de la Loire ; ceux du Layon. A Savenières, à Chalonnes, à Chaudefonds.

Cette plante a quelque ressemblance avec le *Lamium purpureum* et le *Lamium maculatum* ; mais elle est plus grande que la première, non rameuse comme la seconde, et plus velue que toutes les deux.

---

## Vicia sativa.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L.* p. 263.

*e. floribus candidis.* var. *à fleurs blanches.*

M. Millet a trouvé cette variété à Thorigné, où il a encore rencontré les *Carex pallescens* et *binervis*, le *Chondrilla muralis*, le *Gnaphalium rectum*, le *Neottia æstivalis.*

---

## Cardamine pratensis.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L.* p. 244.

*b. flore pleno.* var. *à fleur pleine.*

J'ai découvert cette jolie variété aux environs de Baugé, l'année dernière (1811). Je l'ai retrouvée au printemps dernier (1812), en herborisant avec M. Millet, entre Thorigné et Sceaux. Cette dernière Commune offre quelques plantes rares, telles que le *Barkhausia taraxacifolia*, l'*Orobanche cœrulea*, le *Bartsia viscosa*, le *Centunculus minimus*, le *Monotropa hypopitys*, le *Nardus stricta*, le *Ranunculus tripartitus*, le *viola montana*, etc. etc.

---

## Pulmonaria angustifolia ?

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 76.

b. *P. longifolia.* var. *P. à longues feuilles.*

Les feuilles de cette variété ont quelquefois plus de deux pieds de longueur ; elles sont maculées et plus rudes au toucher que celles du *Pulmonaria angustifolia.* Elle fleurit un mois plus tard que cette dernière plante ; les lobes de son calice sont plus longs que le tube de la corolle. Seroit-ce une espèce distincte ?

Je l'ai découverte d'abord à S.t-Jean-des-Marais, puis à Sceaux et à Saumur, dans le bois de l'Hospice de la Providence. Cette dernière localité est assez riche ; on y trouve le *Scilla bifolia*, le *Pulmonaria officinalis flore albo*, le *Luzula maxima*, l'*Arabis turrita*, le *Campanula persicifolia*, le *Lithospermum purpureo-cœruleum*, le *Lathræa squammaria*, le *Hieracium murorum*, l'*Euphorbia purpurata*, le *Muscari botryoides*, le *Lonicera periclimenum quercifolia*, l'*Orobus niger*, le *Medicago apiculata*, etc.

---

## Pulmonaria officinalis ?

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 134.

b. *P. ovalis.* var. *P. à feuille ovale.*

Dans cette variété ou espèce, les feuilles sont ovales, maculées et plus douces au toucher que dans le *Pulmonaria officinalis* ordinaire ; le tube du calice est presque moitié plus long que celui de cette espèce ; ses dents sont assez courtes.

Mon *Pulmonaria ovalis* vient dans les terrains argileux de la Commune de Belle-Fontaine, proche de Beaupreau, où je l'ai trouvé l'année dernière (1811). Il fleurit au mois de Mai.

---

## Hypericum humifusum.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 282.

*b. magnum:* var. *grande.*

On la trouve communément le long de la route de Cholet, entre les Ponts-de-Cé et Beaulieu, sur les fossés. Elle est quatre fois plus grande dans toutes ses parties, que l'*H. humifusum* ordinaire. Ses tiges sont cylindriques, et les lignes qui partent de la base des feuilles n'y sont presque pas sensibles.

---

## Cheiranthus Cheri.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 240.

*b. floribus ochroleucis.* var. *à fleurs d'un jaune pâle.*

Cette variété se trouve sur les ruines du château de Rochefort. Je ne l'ai encore vue que là.

---

## Digitalis purpurea.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. p.* 233.

*b. floribus roseis.* var. *à fleurs roses.*
*c. floribus albis.* var. *à fleurs blanches.*

Ces deux variétés se trouvent dans l'arrondissement de Beaupreau, du côté de S.t-Macaire. Cette Commune offre encore le *Mentha viridis*, le *Carex pallescens*, le *Chrysosplenium oppositifolium*, l'*Oxalis acetosella*, le *Scirpus sylvaticus*, le *Riccia fluitans*, le *Lepidium latifolium*, le *Cochlearia armoracia*, le *Cardamine impatiens*, etc. etc.

---

## Daucus Carota.

*Lin. Bat. Fl. de M. et L. pag.* 104.

*c. umbella prolifera.* var. *à ombelle prolifère.*

Dans cette variété, ou plutôt cette monstruosité, les rayons de l'ombelle se changent en rameaux feuillés, qui portent des ombelles complètes.

Je l'ai rencontrée plusieurs fois aux environs de Champtocé.

*Cryptogames à ajouter à la Liste de celles de l'Anjou* (*).

| | |
|---|---|
| Hypnum Clarioni . . . . . | Sur des souches. Bois de la Haie. |
| H. glaucum . . . . . . . . . | Le long d'un ruisseau. Bois de la Haie. |
| H. Hedwigii . . . . . . . . | Lieux humides. Bois de la Haie. |
| Brium capillare . . . . . . | Lieux humides. Bois de la Haie. |
| Polytrichum aloides . . . . . | Sur la terre. Bois de la Haie. |
| Tortula rigida . . . . . . . . | Sur les murs. Aux Justices. |
| T. latifolia. N. . . . . . . . | Sur la terre. Aux Justices. |
| Trichostomum lanuginosum. | Sur les rochers. Aux Fourneaux. |
| Gymnostomum obtusum, *b*. | Sur la terre. Bois de la Haie. |
| Marchantia conica . . . . . | Chemin humide. A S.t-Sulpice. |
| Anthoceros lævis . . . . . . | Sur la terre. Bords de l'Erdre, à Candé. |
| Endocarpon fluviatile . . . . | Chaussée du moulin de Barré. |
| Imbricaria Schistorum. N. . | Sur les rochers. A S.t-Nicolas. |
| Physcia rigida. N. . . . . . | Sur les rochers. A la Baumette. |
| Cornicularia tristis . . . . . | Sur les rochers. Garenne de S. Nicolas. |
| Clavaria bifurca . . . . . . . | Parmi le gazon. Chemin d'Evantard. |
| Peziza fructigena . . . . . . | Sur des glands. Forêt de Beaulieu. |
| Telephora cariophyllea . . . | Sur la terre. Bois de la Haie. |

(*) Les noms sont ceux de la Flore française.

## LOCALITÉS.

### Bécon.

A un quart de lieue de ce Bourg, du côté du Sud-Ouest, on trouve la carrière qui nous fournit ce granit grossier, mais très-dur, que l'on appelle communément pierre de Bécon. Cette carrière est ombragée par de très-beaux individus du Chêne Cerris, *(Quercus Cerris)* qu'on nomme ici *Gland-Châtain.* Les coteaux voisins sont de nature schisteuse; ils offrent une partie des plantes qui se trouvent sur ceux de S.t-Nicolas : l'*Hypericum lineari-folium*, entr'autres, n'y est pas rare.

### Le Louroux - Béconnais.

Les marais des Motais, qu'on trouve à une demi-lieue de ce Bourg, à l'Ouest, sont assez riches. On y voit le *Pilularia globulifera*, le *Juncus fluitans*, l'*Hypericum elodes*, le *Sparganium nutans*, l'*Eriophorum gracile*, l'*Hypnum cristacastrensis*, le *Scirpus fluitans*, le *Schœnus albus*, nos deux *Drosera*, le *Scirpus bœotryon*, le *Polystichum thelipteris*, le *Nardus stricta*. Cette dernière plante pourra paroître un peu déplacée parmi des plantes marécageuses, si l'on s'en rapporte à la localité indiquée dans toutes les Flores, *(in locis montanis, aridis, duris, sterilibus.)*, mais ce n'est pas la première fois que je l'ai rencontrée dans des lieux tourbeux; je l'avois déjà vue dans les marais de Beaucouzé.

### Forêt de Pontron.

#### Futaie.

*Asperula odorata*, *Poa glauca*, *Monotropa hypopithys*, *Sanicula europæa*, *Veronica montana*, *Rubia lucida*.

Lisière de la Forêt.

*Lotus diffusus*, *Cerastium brachypetalum*, *Agrostis vinealis*, *Vaccinium myrtillus*.

## Candé.

Dans les landes sèches des collines, du côté de Rochementru et de Vritz, on trouve en abondance l'*Asphodelus ramosus*, le *Viola montana*, le *Nardus stricta*, le *Plantago subulata*, le *Sedum anglicum*, le *Galium harcynicum*, l'*Helianthemum serratum*, le *Potentilla splendens*. Les landes plus humides du côté d'Angrie, fournissent le *Campanula hederacea*, l'*Exacum pusillum*, le *Salix depressa*, le *Sibthorpia europœa*, le *Juncus tenageia*, etc. ; les lieux tout-à-fait marécageux, le *Pinguicula vulgaris*, les *Drosera*, le *Pedicularis palustris*, etc.

## Pouancé.

L'étang des Rochettes, à une petite lieue de cette ville, est une localité des plus riches de l'Anjou ; autour de l'étang on trouve l'*Elatine hexandra*, le *Paronichia verticillata*, le *Scirpus ovatus*, les *Typha angustifolia* et *media*, l'*Erica ciliaris*, le *Juncus supinus*, l'*Exacum filiforme*, et toutes les plantes marécageuses que j'ai déjà citées pour le Louroux et Candé. Parmi des rochers qui forment de petites cascades, dans un vallon au-dessous de l'étang, on remarque les *Carex divisa*, *divulsa*, *pallescens*, *binervis* ; le *Luzula maxima*, le *Lisimachia nemorum*, l'*Osmonda regalis*, le *Blechnum spicant*, l'*Aquilegia vulgaris*, l'*Oxalis acetosella*, les *Polisticum aculeatum* et *lobatum*, le *Sticta sylvatica*, le *Ranunculus tripartitus*, l'*Androsœmum officinale* ; enfin, dans les prés tourbeux qui terminent le vallon, croissent le *Pinguicula lusitanica*, le *Schœnus albus*, etc.

## Feneu.

A un quart de lieue, au Sud-Ouest, près le Bignon; on trouve le *Papaver hybridum*, le *Briza virens*, le *Bartsia viscosa*, l'*Andryala integrifolia*, le *Lathyrus nissolia*, etc.

---

## Saint-Sylvain.

L'*Ophioglossum vulgatum*, l'*Euphorbia pilosa*, le *Trifolium irregulare*, le *Quercus toza cenomanensis*, l'*Asphodelus ramosus*, et le *Sanguisorba officinalis*.

---

## Soucelles.

### Bois.

Outre les plantes que j'ai citées dans différens articles de ce Supplément, ou que j'ai indiquées dans mon Essai sur notre Flore; on trouve encore dans ces bois, l'*Orobus niger*, le *Viburnum opulus*, l'*Euphorbia purpurata*, le *Luzula erecta*, le *Hieracium sabaudum*, etc.; et sur la lisière, le *Linum angustifolium*, le *Galium anglicum*, l'*Ajuga chamæpithys*, etc.

### Prés le long du ruisseau de la Filière; ils sont partie secs, partie marécageux.

On y trouve l'*Ophrys apifera*, l'*Epipactis ovata*, le *Potentilla splendens*, le *Dipsacus pilosus*, l'*Euphorbia pilosa*, le *Sanguisorba officinalis*; et proche la queue de l'étang de la Filière, le *Ranunculus lingua* qui se retrouve encore dans l'étang de S.t-Nicolas.

---

## Baugé.

### Entre Pontigné et S.t-Martin-d'Arcé.

Le *Cirsium oleraceum*, le *Primula elatior*, le *Parnassia palustris*, le *Carex tomentosa*, le *Schœnus fuscus*, le *Valeriana dioica*, le *Globularia vulgaris*, l'*Helianthemum fumana*, l'*Anthyllis vulneraria*, le *Cynoglossum pictum*, l'*Ajuga genevensis*.

---

### Champigné-le-Sec et lisière de la forêt de Fontevrault.

Le *Micropus erectus*, le *Podospermum laciniatum*, l'*Helianthemum salicifolium*, le *Campanula patula*, l'*Andropogon ischæmum*, le *Laserpitium latifolium*, l'*Euphorbia gerardiana*, le *Rosa rubiginosa*, le *Ruta montana*, etc.

---

## Barré.

Outre toutes les plantes que j'ai déjà indiquées dans mon Essai sur notre Flore, et dans différens articles de ce Supplément, on trouve encore dans cette riche localité : le *Linum gallicum*, le *Caucalis grandiflora*, l'*Ornithogalum minimum*, le *Pimpinella dissecta*, le *Centaurea scabiosa*, l'*Ornithogalum pyrenaicum*, le *Tragopogon majus*, le *Linum angustifolium*, le *Lathyrus sylvestris*, le *Sisymbrium pyrenaicum*, le *Selinum oreoselinum*, le *Campanula glomerata*, le *Bunias cochlearioides*, le *Galium supinum*, le *Chlora perfoliata*, le *Crucianella angustifolia*, le *Prenanthes pulchra*, le *Veronica pulchella*, le *Lamium hybridum*, le *Spiræa filipendula*, le *Trifolium angustifolium*, etc. etc.

---

## NOMS VULGAIRES.

| | |
|---|---|
| Ameline . . . . . . . . | Centaurea lanata. |
| Bergère . . . . . . . . . | Vinca minor. |
| Bigbog. . . . . . . . . . | Aristolochia Clematitis. |
| Bronde . . . . . . . . . | Ericæ, Calluna. |
| Brosse blanche . . . . . | Quercus toza, *a*. |
| Caminet. . . . . . . . . | Erica tetralix. |
| Chasse - venin . . . . . | Linaria communis. |
| Chenarde . . . . . . . . | Colchicum autumnale. |
| Chenevier. . . . . . . . | Cannabis sativa. |
| Contre - poison (*). . . | Helleborus fœtidus. |
| Crête-de-coq . . . . . . | Corydalis bulbosa. |
| Famine. (ou graine de) | Agrostis lendigera. |
| Ganche . . . . . . . . . | Carex riparia, etc. |
| Gosseline . . . . . . . . | Atriplex hastata. |
| Herbe - au - charpentier . | Plantago lanceolata. |
| Joubarbe . . . . . . . . | Stipa pennata. |
| Lentille-aux-Pigeons . . | Ervum tetraspermum. |
| Pain-de-lapin. . . . . . | Orobanche elatior. |
| Pavée . . . . . . . . . . | Digitalis purpurea. |
| Persillée. (grande) . . . | Caucalis grandiflora. |
| Pied-de-poulain . . . . | Tussilago farfara. |
| Pois-au-lièvre. . . . . . | Lathyrus sylvestris. |
| Pimouche. . . . . . . . | Lolium perenne. |
| Oreilles-d'âne. . . . . . | Symphytum officinale. |
| Rouche . . . . . . . . . | Carex stricta, etc. |
| Tierce. . . . . . . . . . | Circæa lutetiana. |

(*) Le mot *contre* est pris ici dans l'acception de *double*.

# PLANTES

## Contenues dans ce Supplément ;

*Disposées selon le système sexuel.*

## Pentandrie digynie.



## Pentandrie pentagynie.



## Hexandrie monogynie.



## Octandrie monogynie.



## Décandrie trigynie.



## Dodécandrie trigynie.



## Icosandrie polygynie.

Polyandrie monogynie.



Polyandrie polyginie.



Didynamie gymnospermie.



Didynamie angiospermie.



Tétradynamie siliqueuse.



Tétradynamie siliculeuse.



Monadelphie pentandrie.

## Monadelphie polyandrie.

Althæa cannabina . . . . . . . . . . . . . 14.

## Diadelphie hexandrie.

Fumaria media. . . . . . . . . . . . . . . 33.
——— Vaillantii. . . . . . . . . . . . . . id.

## Diadelphie octandrie.

Polygala austriaca . . . . . . . . . . . . . 19.
——— amara, var. . . . . . . . . . . . id.

## Diadelphie décandrie.

Orobus sylvaticus . . . . . . . . . . . . . 7.
——— tuberosus, var . . . . . . . . . . id.
——— angustifolius . . . . . . . . . . . id.
Vicia Gerardi . . . . . . . . . . . . . . . 8.
—— sepium, var . . . . . . . . . . . . id.
Trifolium repens, var . . . . . . . . . . . 3.
——— elegans . . . . . . . . . . . . . 4.
——— Michelianum. . . . . . . . . . . id.
——— suffocatum . . . . . . . . . . . . 5.
——— collinum . . . . . . . . . . . . . id.
Ornithopus compressus, var . . . . . . . . 6.
——— durus . . . . . . . . . . . . . . id.

## Polyadelphie polyandrie.

Hypericum humifusum, var. . . . . . . 45.

## Syngénésie polygamie égale.

Hieracium pilosella, var. . . . . . . . . 10.

Gynandrie diandrie.



Gynandrie polyandrie.



Monœcie triandrie.



Cryptogamie.

Équisétacées.



Mousses.

## Hépatiques.



## Lichens.



## Champignons.





